

## La robustesse des réseaux face aux crises

Colloque du 28 septembre 2012 organisé par la DREAL Rhône-Alpes  
Restitution des interventions

---

### Ouverture de la journée

#### **Yannick Mathieu** (DREAL RA)

Bonjour, je vous propose donc de démarrer cette journée consacrée à la robustesse des réseaux face aux crises. Je suis Yannick Mathieu, directeur adjoint de la DREAL Rhône-Alpes et j'ai l'honneur d'assurer le fil rouge de cette journée d'échanges durant laquelle nous sommes « entre nous ». Quand je dis « entre nous » cela signifie que nous sommes entre spécialistes des questions de gestion de crises, de robustesse, et de résilience. J'aimerais bien, que nous démarrions assez vite avec les questions dès les premières interventions et aussi ce soir lors de la table ronde : je souhaiterais que nous ne soyons pas dans la langue de bois.

Au plan logistique, nous avons prévu de filmer et d'enregistrer les interventions : l'idée est de pouvoir les retravailler en « réalité augmentée » afin de mettre à disposition de ceux qui n'ont pas pu venir, l'intégralité des échanges, après avoir bien sûr effectué un contrôle par les intervenants eux-mêmes.

Les objectifs du colloque s'énoncent assez facilement : il s'agit d'une part d'avoir une connaissance la plus large possible des différentes manières d'intervenir des opérateurs sur ces sujets, et d'autre part d'échanger entre les opérateurs et l'État, sur les entames des uns et des autres. L'objectif est de déboucher si possible en fin de séminaire, non pas sur un plan d'action, ce qui serait un peu pompeux, mais au moins sur un état des lieux des actions mises en place par les opérateurs et par l'État qui pourraient être continuées et regardées régulièrement en vue d'un éventuel rendez-vous dans un an. Je ne vais donc pas être plus long et vous propose de passer directement la parole à Philippe Ledenvic, directeur régional de la DREAL Rhône Alpes également délégué de la zone de défense Rhône Alpes- Auvergne.

#### **Philippe Ledenvic** (DREAL RA)

Mesdames et Messieurs bonjour et merci tout d'abord d'être venus aussi nombreux. Merci Yannick pour cette introduction logistique. Je ne ferai qu'une courte introduction, le plus important étant d'entendre les expériences de chacun au bénéfice des autres. Comme j'aurai de plus l'occasion de m'exprimer au moment de la table ronde, je ne vais pas être trop long en début de journée. Je vais tout de même commencer par un premier témoignage vécu.

Je suis donc devenu délégué zonal en 2009, et je me souviens qu'à l'époque, l'approche de la question des crises était extrêmement sectorielle et cloisonnée. Je me souviens que

lors de la création de la DREAL, avec Olivier Foix, je disais dès le début que dans un monde comme celui auquel on s'intéresse, on ne devait pas, à la DREAL, avoir d'à priori sur les crises. C'est à dire qu'il peut nous arriver tout et n'importe quoi ! Donc en clair, par rapport à des approches antérieures par métier et sectorielles, il y avait une première obligation de résultat qui était de dire : « en fait il faut que l'on arrive à traiter tous les types de crises d'une façon totalement transversale ». Je crois que nous avons été assez gâtés car les crises que nous avons vécues ne sont pas exactement celles qui étaient prévues et qui figuraient dans les plans. Je vous citerai deux exemples pour introduire ce colloque.

Le premier concerne la préparation à une éventuelle pandémie. Ce qui m'avait frappé dans toutes les discussions et réflexions préparatoires avec les préfets sur le sujet c'est que l'on voyait bien que la société risquait d'être mise à mal justement par l'atteinte critique à tous les grands flux de ressources auxquels elle fait appel au quotidien. Il est important de le dire car la DREAL de fait, dans sa constitution, s'intéresse finalement à toutes les ressources : naturelles, énergie, air, eau, déchets, matériaux, etc.

Deuxièmement, la grosse crise qui illustre encore mieux ce qui va être présenté aujourd'hui a été la grève autour des retraites et la mise à mal des circuits de distribution des hydrocarbures. Et là, on a pu vraiment toucher du doigt ce qui aujourd'hui est au cœur de la problématique. En fait, sans s'en rendre compte, nous avons élaboré des systèmes complexes que nous passons notre temps à essayer de rendre efficaces.

Donc nous essayons d'avoir des organisations efficaces, nous essayons de réduire les effectifs et les moyens tout en conservant le bon exercice d'une mission. Mais dans cette horlogerie, il suffit d'une petite perturbation à un moment donné, pour nous rendre compte à quel point le système était fragile et combien palier à ces insuffisances en période de crise pouvait se révéler particulièrement rocambolesque ! Dans ce cas, la question était de rétablir une logistique routière pour le transport des hydrocarbures. Je me souviens de toutes les réunions de crises avec le cabinet du ministre, lors desquelles, tous les matins et tous les soirs, il était question de savoir comment livrer une quantité d'hydrocarbures d'un point A à un point B, en essayant de faire appel à plusieurs opérateurs et plusieurs intervenants !

Donc en clair le cœur de la journée d'aujourd'hui, c'est : « Des réseaux, de toutes natures, au cœur du fonctionnement quotidien, optimisés dans le fonctionnement quotidien. Une grosse perturbation survient, c'est alors que l'on découvre la fragilité...»

Nous ne venons pas aujourd'hui avec des idées toutes faites, nous venons aujourd'hui justement pour entendre ou voir les dispositions et les dispositifs que différents opérateurs ont mis en place pour limiter les effets négatifs et cette fragilité, chacun dans leur domaine, de manière naturellement adaptée à leurs réseaux,

Je ne sais pas vous dire à priori ce que l'on fera de ce séminaire indépendamment de toutes les idées que vous aurez pu chacun y récupérer... Nous y réfléchissons ensemble et c'est bien je pense, l'objet des échanges d'aujourd'hui.

Je voudrais ajouter un dernier commentaire par rapport aux dispositifs techniques adaptés à chaque situation. En 2009-2010 au moment de la RGPP et de la création de la DREAL, j'avais l'idée suivante : les réformes de structures sous-estiment la plupart du temps, et oublient souvent la question de l'organisation face à la crise et la nécessité de réduire cette fragilité et cette sensibilité. En clair, toutes les réformes de structures que l'on a faites sont en général ciblées pour une production quotidienne et pour un objectif

d'efficacité au quotidien par rapport au service demandé. C'est un sujet qui me semble-t-il est toujours d'actualité. Une autre question se pose indirectement à travers toutes ces réformes de structures : « comment intégrer dans les réflexions la nécessaire adaptabilité et l'organisation à mettre en place face à des situations de ce type ? ». C'est un sujet sur lequel je crois nous n'avons pas de réponses encore très claires.

Voilà, j'arrête mon intervention à ce stade. Je remercie d'ores et déjà très sincèrement tous les intervenants que nous avons sollicités et j'espère que cette journée leur sera aussi profitable qu'elle le sera pour nous.

Merci à vous tous.